

« Vous ne comprenez jamais rien ! »

L'agressivité pour s'affirmer

Il faut souligner combien l'adolescence des enfants confronte leurs parents à beaucoup de questions et de bouleversements. Le rôle de parent est chamboulé. Tous les parents d'ado(s) connaissent ces bouffées d'agressivité, les critiques, les provocations de la part de leurs enfants, qui n'ont d'autre fonction pour l'adolescent que de se distinguer de ses parents. L'ado s'oppose tout en vérifiant qu'il peut compter et s'appuyer sur des parents fiables, solides, capables de 'survivre' à des remises en question parfois brutales.

Les disputes houleuses auxquelles sont soumis les parents - à propos des sorties, des devoirs scolaires ou des règles de la maison - sont pénibles, mais inévitables et nécessaires. Les disputes permettent aux adolescents de se démarquer de leurs parents, d'affirmer leur personnalité, tout en cherchant à vérifier auprès d'eux qu'ils grandissent !

Se positionner en tant que parent

Par ailleurs, les liens d'amour et de tendresse ne sont pas plus simples à gérer ! Les parents devraient garder un lien de tendresse avec leur adolescent en étant ni trop proches, séducteurs ou permissifs (ce qui est vécu comme trop excitant et intrusif), ni trop distants, répressifs ou indifférents (ce qui est perçu comme un abandon). L'adolescent soumet ses parents à des demandes paradoxales : il leur demande d'être totalement compris par eux... tout en exigeant d'eux qu'ils ne se mêlent pas de ses secrets, par crainte qu'ils ne sachent tout de lui. Il exige de pouvoir vivre des expériences nouvelles et, dans le même temps, d'être couvé et protégé.

Les parents d'ados sont donc amenés à jouer les acrobates dans leurs relations complexes avec leurs ados. Ils doivent sans cesse s'adapter dans la distance relationnelle avec leurs enfants : l'aide que l'ado demande sans cesse à ses parents devient rapidement à ses yeux de l'intrusion et de l'infantilisation... imposée par les parents. La distance que l'ado impose à ses parents est aussitôt vécu par lui comme la preuve de l'indifférence... venant de la part des parents !

Les parents - eux-mêmes anciens adolescents - savent bien qu'au fond, leur enfant doit grandir et que "grandir signifie (dans les fantasmes !) prendre la place des parents, les tuer symboliquement... Au fond, le meilleur service que les parents ont à rendre à leurs adolescents, c'est de survivre." (D.W. Winnicott). Cela dit bien toute l'agressivité qui peut se jouer entre parents et adolescents, dont les liens complexes ne sont pas faits que de sentiments d'amour !

Bref, quoi qu'ils fassent, d'après les jeunes, leurs parents se trompent et ne comprennent décidément rien ! Ils risquent donc sans cesse d'être critiqués, d'en faire toujours trop ou trop peu, toujours un peu à côté des exigences tyranniques de leurs ados. De quoi rendre ces parents perdus et perplexes et, souvent, découragés et impuissants !

En fait, les parents doivent à la fois tenter de comprendre leurs adolescents et ne pas trop les comprendre non plus ! Ils doivent toujours garder le lien d'amour avec leur enfant (quoi qu'il fasse ou dise) et ne pas trop l'envahir de leur amour !

Les parents d'adolescent font aussi leur crise !

La crise du milieu de vie

L'avènement de la puberté chez les enfants met très souvent les parents... en crise ! A travers leur adolescent, ils sont ramenés, souvent sans le savoir, à leur propre adolescence (d'autant plus

Cela est d'autant plus difficile à supporter qu'au même moment, leurs enfants ados ont toute la vie qui

si celle-ci ne s'est pas trop bien passée !). Pendant ce temps, leurs adolescents ne se gênent pas pour bien faire entendre à leurs parents combien ceux-ci sont « nuls », ne sont décidément plus les héros qu'ils avaient imaginés pendant leur enfance !

Et comme si cela ne suffisait pas, les parents d'ados, dans la quarantaine, traversent souvent une « crise du milieu de vie » qui les confrontent aux inévitables déceptions dans leurs projets personnels et professionnels, leurs capacités physiques diminuent, les mères perdent la capacité d'enfanter, etc. Ils se mettent à penser qu'ils sont à la moitié de leur vie et pensent plus qu'avant à leur mort future.

Regards vers le passé

Les parents doivent aussi vivre avec les inévitables déceptions que la vie leur a réservées, alors que leur ado peut encore rêver que tout est possible. C'est bien pour cela que tous les parents déposent chez leurs enfants une partie de leurs espoirs de bonheur et de réparation de leurs souffrances passées.

L'essentiel est de ne pas faire porter à son enfant TROP de missions pour consoler ses parents, car alors il ne pourra plus penser à ses propres besoins, à sa propre autonomie, à sa propre vie !

s'ouvre devant eux et, notamment, leur vie amoureuse et sexuelle, la possibilité d'avoir des enfants, etc. Les parents captent dans le regard des autres que leur fille ou garçon a changé de corps, est devenu sexuellement désirable pour un autre. Il ne leur est plus possible de le nier ! Ils n'ont plus l'exclusivité de la séduction, de la vie amoureuse ni de la fécondité. La sexualité des ados peut aussi être vécue comme une menace pour leurs parents. Ils ont l'impression que leur sexualité va bientôt s'effacer devant celle - souvent démonstrative - de leurs enfants.

C'est pourquoi les parents ont beaucoup de difficultés à ajuster la distance relationnelle, ni trop proche ni trop éloignée, avec leur ado. Les parents ressentent souvent une certaine nostalgie du temps « merveilleux » où les enfants étaient... des enfants et **non des ados. Ces ados risquent précisément à tout moment de réveiller chez les parents des blessures et des sentiments de culpabilité ou de honte, oubliés depuis le temps de leur propre adolescence !**



Parents répressifs ou parents complices ? Ni l'un ni l'autre !



Les parents 'copains'

A l'inverse de certaines sociétés à fortes traditions religieuses, dans notre société occidentale, les liens familiaux se décomposent. Les jeunes doivent souvent se débrouiller seuls et sans repères ni limites. Souvent, ils ont des parents 'copains - confidents - complices'. Il s'agit de parents qui font intrusion dans la vie amoureuse de leur enfant, lui déversant (sans même que l'ado ne l'ait demandé) des conseils et des confidences sur leur propre sexualité avec l'autre parent ou avec un amant !

Ces parents-copains s'organisent, par exemple, pour que leur adolescente prenne au plus vite la pilule, puis attendent impatiemment les confidences de leur fille sur leur 'première fois'. Mais en fait, une telle attitude séductrice de la part des parents trop 'copains' risque d'exciter l'ado de manière inconsciente, de le déposséder de son corps et de ses fantasmes, de le rendre confus quant à sa place dans les générations. Cette situation est très angoissante pour

l'adolescent, quels que soient les bénéfices qu'il y trouve par ailleurs !!

L'imaginaire déformant de l'adolescent

Les jeunes ont une très grande sensibilité envers leurs parents et il arrive qu'il les imaginent d'une façon très peu réaliste. L'ado croit souvent que ses parents sont déçus de lui, le rejettent, ne l'aiment pas, ne l'écoutent pas, ne le comprennent pas, etc. Cela arrive, bien sûr, mais souvent aussi, c'est pure imagination de sa part !

Il faut que les parents supportent ces idées fausses - ce qui est parfois bien difficile - et expliquent autant de fois qu'il faut que l'ado se trompe : « *non, nous ne sommes pas déçus de toi ; non, nous ne préférons pas ton petit frère, mais nous sommes tes parents et nous avons le droit de faire respecter les règles de la maison* ».

Par contre, si l'ado croit que ses parents sont fâchés sur lui et que c'est effectivement le cas, il faut aussi pouvoir le lui dire.

Plus l'ado a besoin de ses parents, plus il imagine et fantasme sur eux, parfois de façon abracadabrante ! La moindre réaction des parents est ressassée par l'ado, qui se sent souvent très vite rejeté par eux. Il traduit le moindre geste de ses parents comme la preuve de ce qu'il craint le plus : perdre l'amour de ses parents parce qu'il grandit et prend un peu leur place !

Le besoin de prises de position claires

L'ado teste sans cesse ses parents par des provocations ou par des questions et des comportements qu'il leur adresse souvent violemment, uniquement dans le but d'être rassuré. Il cherche à vérifier qu'il y a bien une différence minime entre l'image souvent « faussée » qu'il se fait de ses parents et la réponse de ceux-ci à ses provocations. Il n'y a pas d'adolescence sans moments agressifs. Un ado trop sage et raisonnable est beaucoup plus inquiétant qu'un ado difficile. Or, rien n'est plus rassurant pour l'ado que de constater que ses parents 'survivent' à ses 'attaques', qu'il n'a pas le pouvoir de détruire toute l'organisation et les lois de la maison par ses exigences tyranniques et contradictoires.

Les parents doivent donc toujours prendre position, affirmer leurs règles et leur priorités (même s'ils ont l'impression de les répéter vingt fois par jour). Rien n'est pire pour un ado que des parents qui évitent les conflits ! Un ado qui ne rencontre aucune limite claire, aucune fonction parentale solide, se sent en fait perdu et lâché, il va alors pousser les menaces et les prises de risques de plus en plus loin, pour tenter de trouver « jusqu'où il n'a pas le droit d'aller ». Voir aussi : « Les conduites dangereuses ».

Des limites qui rassurent

Un ado sans limites risque aussi de 's'éteindre', de devenir anormalement raisonnable, puis de se déprimer et d'arrêter son développement, par crainte de faire du mal à des parents, qu'il ressent comme trop absents et fragiles. Il est vrai que beaucoup de parents supportent très mal l'agressivité. Ils ont le sentiment de passer pour des mauvais parents, alors qu'ils ont tant fait pour lui jusque là et n'ont souhaité que son bonheur...

Tous les ados adressent sans cesse une demande tacite à leurs parents : celle de pouvoir s'appuyer sur des images de parents solides et fiables, ce qui est la plus grande preuve de leur amour et est indispensable pour grandir dans de bonnes conditions.

A l'adolescence, une des façons de vérifier le SOUTIEN de ses parents c'est de rentrer en CONFLIT avec eux. Paradoxalement, pour les sentir AVEC lui, l'ado a besoin d'être **CONTRE** eux. Le conflit et les disputes avec ses parents permettent de vérifier que ceux-ci réagissent aux provocations avec justesse et fermeté, ce qui veut dire sans indifférence totale, ni représailles violentes. L'essentiel est que, quoi que fasse l'ado, les parents gardent le lien avec lui !!!



Lorsque s'accumulent les inquiétudes : que faire et que dire ?



(les joints, l'alcool, les jeux violents, les films pornos, les sorties dangereuses, les copains 'louches', les 'séchages' scolaires, etc.)

Des comportements qui ont évolué

Comment faire face à la multitude de comportements choquants ou inquiétants de nos ados ? Chaque famille a ses règles et ses normes ; il n'y a pas plus original et unique qu'une famille ! Pour autant que les lois de la maison s'intègrent et respectent les lois de la société dans laquelle elle vit, il n'y a pas à dire ici ce qui est bon ou mauvais, ce que les parents devraient interdire ou pas. Ce qui paraissait transgressif et choquant pour la société il y a 20 ou 50 ans, est devenu banal et admis : l'homosexualité, les joints, les images de violence ou de sexualité, etc. Les normes évoluent sans cesse.

Il est clair que les comportements et les modes des ados changent d'une génération à une autre, car il leur est toujours nécessaire de se démarquer de leurs parents, de faire autrement qu'eux, de les trouver ringards et démodés. Les ados apportent ainsi une chance et une créativité extraordinaire à notre société, en lui permettant d'évoluer, tout en y intégrant les nouvelles générations.

Qu'est-ce qui est inquiétant ?

Pourtant, toutes ces expériences que cherchent avidement les ados ne sont pas bonnes à vivre ! Le problème est qu'évidemment, ils ne nous demandent pas notre avis, ce qui ne veut en aucun cas dire qu'il ne faut pas le leur donner ! Bien au contraire, un ado est toujours en quête de repères et aucune des prises de position de leurs parents ne leur échappe, quitte à ce qu'ils fassent aussitôt le contraire de ce que les parents disent !

Ce n'est pas tant le fait de fumer des joints, de jouer un jeu vidéo violent pendant toute la nuit en réseau Internet avec ses copains, de tomber sur une image pornographique, qui est fondamentalement dangereux pour l'ado. Ce qui est vraiment inquiétant, c'est qu'il ne puisse plus s'en passer, qu'il se retrouve « déconnecté » des réalités, « en manque » dès que sa drogue ou son jeu se termine.

N'oublions pas que l'ado vit dans un temps et un espace un peu déformé par l'intensité de ce qu'il ressent et découvre lors de l'adolescence. Il appartient donc - une fois de plus - aux parents de rappeler les réalités et les limites : « 1 joint le week-end entre copains, peut-être - 5 joints par jour pendant les cours, stop ! », « 2 heures de jeu vidéo, d'accord, mais pas tous les jours et pas avant tes devoirs », « il n'est pas nécessaire que tu te soûles chaque fois que tu sors », « tu es obligé d'aller à l'école, je ne signe pas un mot d'excuse parce que tu as séché un cours », etc.

Des limites comme points de repères

Une fois des règles énoncées par les parents, l'ado peut s'appuyer sur ces limites. Il peut se mettre à les tester, à s'arranger subtilement pour les dépasser, à négocier pour que les limites soient élargies ; il peut même râler, menacer, désobéir, etc. Cependant, il ne transgressera jamais que par rapport à la loi énoncée clairement par ses parents, c'est-à-dire en gardant toujours un lien avec eux et donc en toute sécurité affective !

Pas de doute alors que l'ado sera souvent plus raisonnable que ce qu'il laissait entendre : il pourra par exemple s'avouer qu'en fait il est déjà épuisé par ses sorties des nuits précédentes et qu'il a envie de renoncer tout compte fait à celle prévue ce soir... évidemment pas par obéissance à ses parents mais parce que c'est lui qui décide d'y renoncer...

Cette petite illustration montre comment la prise de position des parents est extraordinairement précieuse pour l'ado. Il n'a pas pour autant besoin de se sentir infantilisé et soumis aux ordres de ses parents, il va à la fois s'appuyer sur les avis de ses parents ET les remettre en question. MAIS secrètement, il les utilisera pour être 'un bon protecteur' pour lui-même, chaque fois que ce sera vraiment nécessaire !

Importance du droit de regard sur les comportements des ados

Il n'y a pas que la question quantitative (combien de sorties, de sommeil, de temps de jeu, de joints, etc.). La question se pose aussi sur le genre d'activités à valider ou à interdire. Il est indispensable que les parents sachent ou du moins demandent à l'ado le genre de jeu qu'il joue, les gens qu'il fréquente, les films qu'il regarde, les 'produits' illégaux ou les bouteilles d'alcool qu'il cache dans sa chambre, etc.

Bien sûr, l'ado ne sera pas très bavard, engueulera ses parents de faire intrusion dans sa vie personnelle, de le couvrir comme un bébé, et il jurera qu'il n'y a aucune inquiétude à avoir, etc.

A nouveau, la question et l'intérêt protecteur des parents comptent plus que la réponse de l'ado !!

Que l'ado sache qu'à tout moment, s'il a des doutes ou des inquiétudes sur ses propres expériences, il pourra en parler à ses parents, avoir un avis de leur part (même s'il ne le leur demande pas formellement) ! Les ados doivent toujours savoir que leurs parents ont un avis et un intérêt sur ce qu'ils font en dehors de la maison ou dans leur chambre !! Les parents doivent donc se renseigner, s'informer, s'intéresser aux expériences de leur ado, tout en respectant que cela se passe loin d'eux, et qu'il n'en sauront pas grand-chose.

Des choses à éviter

Trop de proximité parent-adolescent peut être néfaste. Il est, par exemple, toujours gravement perturbant pour un ado de se trouver confronté à un parent qui se met à fumer un joint avec lui (voire propose de le lui acheter), qui l'invite à regarder ensemble une cassette pornographique, qui drague une fille de son groupe d'amies, qui banalise ou encourage toutes les transgressions et les prises de risque de son ado.

On sous-estime aussi trop souvent combien les ados peuvent être complètement perdus et angoissés devant certaines images de violence ou de sexualité 'brute' auxquelles ils sont confrontés. Parce qu'ils se sentent sous la pression du groupe de copains, des médias, des modes, de la publicité, etc., ils n'oseront pas refuser de regarder un film 'hard' ou de jouer un jeu 'crash', actions qui les soumettent à des images potentiellement traumatisantes. Or plus l'ado est confronté à ces violences, plus il sera traumatisé, moins il arrivera à en parler.

Et par conséquent, il tentera alors de maîtriser l'énorme angoisse qu'il ressent... en regardant à nouveau les mêmes images, encore et encore, pour tenter désespérément de les comprendre et de les maîtriser !!

Il prendra de la drogue et de l'alcool, pour tenter de se cacher à lui-même et aux autres qu'il n'est pas si fort que cela et que, bien au contraire, il se sent complètement perdu et terriblement seul. Au pire, il aura besoin d'agir violemment avec d'autres (violence, sexualité 'sauvage', délinquance), ce qu'il a eu le sentiment de subir lui-même. En ne donnant pas chaque fois leur avis sur ce qui leur paraît bon ou dangereux pour leur enfant, les parents risquent de laisser leur ado livré à lui-même, dans un état de solitude et d'impuissance.



Comment informer les ados sur la sexualité ? Quelles valeurs leurs transmettre ?



Ce qui compte, c'est l'amour !

Avant tout, il faut lui parler de l'amour et du lien avec l'autre, plutôt que d'informations 'techniques' et pratiques ! Il s'agit plus 'd'être amoureux' que de 'faire l'amour'. Le vécu et les sentiments passent avant l'acte sexuel et la performance (D. Marcelli).

C'est plus la télé et la sexualité crue des films porno qui leur servent de modèle. On montre et explique tout, mais on ne leur parle pas d'amour, d'intimité, de désir ! Or ces questions

Actuellement, ce ne sont plus les ados qui manquent d'informations sur la sexualité, mais plutôt les adultes qui semblent fascinés, curieux, inquiets, envieux devant les manifestations étranges de la sexualité de leurs ados. Les ados sont eux-mêmes surchargés d'informations sexuelles proposés par les médias et l'école, souvent en termes techniques qui avertissent surtout des dangers (le SIDA, le risque de grossesse, etc.) et des 'protections' nécessaires. Mais cela ne les informe pas pour autant sur les questions de l'amour et du lien avec l'autre !

En parler assez...

La sexualité des ados n'est plus un domaine interdit et tabou comme auparavant et c'est une bonne chose. Dans la plupart des familles, on en parle tout en respectant l'intimité de l'ado.

Mais, parfois, on n'en parle pas. On sait que l'ado a une sexualité mais on ne s'en occupe pas : il fera l'amour à l'âge qu'il veut, quand il veut et où il veut, ce ne sont pas nos affaires ! Mais du coup, beaucoup d'ados arrivent à la sexualité sans avoir véritablement pris le temps du désir, des sentiments amoureux, des fantasmes. Ils s'inquiètent plus de démontrer aux regards des copains / copines qu'ils ont une sexualité performante et 'efficace', qu'ils sont normaux et à la hauteur (« il faut avoir fait l'amour à tel âge », « il faut avoir couché autant de fois »).

... Sans en faire trop

D'autres parents, qui seraient trop sollicités ou inquiets face à l'émergence de la sexualité de leurs ados, risquent au contraire de précipiter les choses. Ils donnent alors trop d'informations sur « comment cela va se passer », sur les précautions et les dangers de la sexualité. Ils ne vont alors peut-être pas se rendre compte que leur enfant n'est peut-être pas encore prêt à entendre ces informations 'd'adulte'.

sont essentielles à la bonne intégration de la sexualité. Si on n'en parle pas avec lui, l'ado reste seul et très démuni avec ses angoisses et ses doutes, même s'il connaît tous les 'trucs' techniques. Il attend qu'on lui transmette les 'secrets de l'amour' plus que les 'méthodes sexuelles' !

Dans nos sociétés 'modernes', les ados ne doivent plus tellement affronter des interdits sévères, édictés par les parents ou la société. Par contre, ils doivent se montrer performants et « forts » (dans la scolarité, dans la sexualité, dans l'image de soi, ...). Il faut leur apprendre à relativiser cela.

Ils se 'jettent' dans la sexualité, pour éviter la honte de 'ne pas l'avoir encore fait' et mettre derrière soi cette rencontre angoissante de la 'première fois'. Peu importe avec qui, peu importe les sentiments et le désir pour l'autre ! C'est la grande responsabilité des parents de répondre au besoin qu'expriment leurs enfants de trouver, auprès d'eux des repères sur les questions de l'amour et de l'intimité dans la vie sentimentale.

Certains parents préfèrent ne pas assumer leur rôle d'éducateurs et de confidentiels auprès de leurs enfants. Ils préfèrent éviter des questions qui les confronteraient trop aux vécus intimes et conflictuels que les questions sur la sexualité suscitent chez chacun.

Ils ne laissent pas à l'ado la possibilité et le temps d'imaginer seul, rêver, fantasmer, puis découvrir peu à peu les mystères de l'amour et du plaisir.

A l'inverse, il ne faudrait bien sûr pas refuser à l'ado tout accès à une éducation sexuelle et affective, par crainte « de lui mettre des mauvaises pensées dans la tête ».

Être parents d'adolescent

La question sous-jacente de la sexualité

La plupart des parents d'ados qui parlent de leurs difficultés mettent surtout à l'avant-plan les colères, l'agressivité, les 'engueulades', la difficultés à faire respecter les limites à leur enfant. Mais derrière ces comportements provocants et épuisants pour les parents, il est encore une fois question de... sexualité !

Car, à partir de la puberté des enfants, il y a donc deux générations en âge d'avoir une vie sexuelle - les parents et les ados - et ces deux générations cohabitent pour encore plusieurs années dans la maison des parents. Ceci n'est pas sans poser quelques problèmes pour l'ado mais aussi pour les parents. Il faut changer les relations à la maison pour respecter l'intimité et les distances physiques dont chacun - ado comme parents - a besoin.

Trouver la juste distance

Lorsque les enfants deviennent capables de vivre une sexualité d'adulte, leurs parents sont confrontés à de nouvelles questions, parfois embarrassantes. Que se passe-t-il pour les adultes lorsque le corps de leur enfant, à l'occasion de la puberté, devient sexuellement mature ? Ils ne peuvent plus dorénavant oublier que le corps de leur adolescent n'est plus celui d'un petit enfant.

Par exemple, tant que l'enfant reste sexuellement immature, les soins et les caresses du corps de l'enfant par ses parents sont douces, agréables, mais elles ne sont pas ambiguës, du fait même de l'immaturation sexuelle de l'enfant.

Soudain, à la puberté, les contacts physiques prennent une autre connotation au sein de la famille, tant pour l'adolescent que pour ses parents. Les parents sont, autant que l'enfant, confrontés à l'interdit de l'inceste. C'est pourquoi les parents doivent réajuster les distances physiques et psychiques avec leur enfant.

Leur rôle en tant que parents de petits enfants est maintenant dépassé, démodé : il faut y changer quelque chose, c'est inévitable.

Le besoin des deux parents

Lorsqu'il y a 'la guerre' entre des parents séparés, les enfants ont l'impression qu'ils doivent rejeter un de leurs parents (souvent le père) et finissent par croire les propos dénigrants que chaque parent tient sur l'autre parent.

Rien n'est plus destructeur pour l'avenir de l'ado, qui a, autant qu'un petit enfant, un besoin absolu de pouvoir s'appuyer autant sur son père que sur sa mère, chacun reconnu dans ses qualités complémentaires !

L'ado ne peut plus compter à la fois sur son père et sa mère, mais se retrouve à devoir radicalement choisir entre un tout bon et un tout mauvais parent.

Être parents d'une fille adolescente

Relation père-fille adolescente

Il lui est parfois difficile de trouver la bonne distance affective avec sa fille adolescente. Le père est parfois obligé de se tenir affectivement à une trop grande distance de sa fille parce qu'il découvre qu'elle est devenue une vraie femme, ce

La mère est alors perçue par sa fille, à tort ou à raison, comme trop proche, ayant trop de 'pouvoir' et d'influence sur elle. L'adolescente risque alors de

qui le met mal à l'aise.

Le père de l'adolescente peut alors réagir sur un mode d'emprise (« je t'interdis de sortir ») ou de froideur relationnelle. Mais, aux yeux de l'adolescente, cet évitement relationnel du père est surtout perçu comme un lâchage, un refus d'amour. Or, c'est à ce moment-là qu'elle en a le plus besoin. Ce 'retrait' du père est souvent une source de déprime voire de dépression chez nombre de filles adolescentes. Ce père se met en retrait et laisse l'adolescente seule face à la mère.

ne pas arriver à s'extraire de cette relation avec sa mère pour pouvoir vivre sa propre vie de femme.

Si au contraire le père se rapproche trop de sa fille (la prend sur les genoux, l'invite dans son lit, etc.), comme si elle était encore une petite enfant, il y a un grand sentiment d'intrusion et d'angoisse chez la fille, même s'il n'y a aucun acte ambigu et aucune intention dans ce sens de la part du père et même si la fille fait tout pour se faire choyer par son père, comme du temps où elle était une enfant !

Relation mère-fille adolescente

La mère d'une adolescente passe parfois par des moments de déprime, voire dépressifs, parce qu'elle craint de perdre ce 'complément d'elle-même' que représentait sa fille. Elle peut, de plus, avoir le sentiment d'être dépossédée par sa fille de ses attributs de féminité, de séduction, de maternité. Il ne faut pas oublier que le lien entre mère et fille est fait d'amour intense, mais aussi de rivalité féroce entre femmes ! Les filles ont plus de difficultés à quitter affectivement leur mère que les garçons. Cette autonomie par rapport à la mère est pourtant nécessaire pour trouver leur propre vie de femme.

Or en définitive, pour une adolescente, c'est la crainte de perdre l'amour de sa mère qui est le plus difficile à gérer. Rien n'est plus vital pour la fille que l'amour de sa mère, qui reste son premier et primordial objet d'amour. Beaucoup de filles adolescentes pensent vraiment que, si elles s'épanouissent comme future femme, elle font du mal à leur mère.

Le risque est grand que la fille renonce alors à vivre des désirs et une féminité bien à elle, par peur imaginaire de perdre l'amour de sa mère.

Ce risque est d'autant plus grand quand la mère menace effectivement de rejeter sa fille, si elle 'sort' avec un garçon, par exemple. Certaines mères, parfois sans s'en rendre compte, mettent en garde leur fille, par exemple en disant : « tous les hommes sont toujours décevants... comme d'ailleurs l'a été ton père ; il faut se méfier des hommes ; etc. ». Beaucoup de mères sollicitent subtilement leur fille pour réparer les frustrations de leur propre vie de femme, en lui demandant de ne jamais s'éloigner (psychiquement) d'elle. Trop souvent, la mère obtient ce sacrifice, parce que la fille a peur de perdre son amour.



Être parent d'un garçon adolescent



Relation mère-fils adolescent et rôle du père

Dans la toute petite enfance, le lien entre le petit garçon et sa mère est essentiel: la mère lui apporte

Lorsqu'il trouve un appui sur une bonne relation avec un père (ou son substitut) qui assume

l'amour et les soins maternels, le langage et un sentiment de sécurité intérieure, qui vont lui servir de 'bases' fondamentales pour toute sa vie à venir. La mère s'appuie sur le père pour assumer sa tâche maternelle, le père prend peu à peu une grande importance dans la vie de l'enfant, mais c'est la mère qui reste longtemps en première ligne, pour apporter à son enfant une bonne image de lui-même, un plaisir à grandir et apprendre.

Le père va être essentiel comme « séparateur » entre le fils et sa mère. En effet, devenu adolescent, une violente force d'amour pousse le garçon vers sa mère, qui a été en quelque sorte 'son tout premier amour'. Mais JUSTEMENT le garçon adolescent doit pourtant apprendre à se séparer affectivement de sa mère car il n'est plus un enfant.

Relation père-fils adolescent

A l'adolescence, l'ado garçon a toujours besoin de ses deux parents, mais le rôle de son père devient essentiel. L'absence du père - et encore plus son indifférence - mettent grandement en péril son développement. Or, le rôle du père est primordial dans le processus d'adolescence du garçon. Il est en première ligne pour transmettre des valeurs masculines et une bonne image de soi en tant que futur homme.

Trop de pères (et éventuellement de mères) transmettent au contraire à leur fils l'idée que la sexualité ne sert qu'à rassurer sur sa virilité et à prouver son pouvoir de séduction.

suffisamment sa place et met des limites à la maison, avec l'approbation claire de la mère, l'ado peut bien mieux se rassurer qu'il peut continuer à aimer et être aimé de sa mère sans danger.

C'est toute la difficulté lorsqu'une mère se retrouve seule à devoir élever ses ados, car elle doit finalement jouer au père autant qu'à la mère ! Néanmoins, ce qui compte le plus, c'est alors le fait que la mère accepte *vraiment de donner*, 'dans sa tête', une place à la « fonction paternelle », même si elle vit sans mari ou compagnon.

Certains pères vont jusqu'à être fier d'avoir un fils qui 'tombe' beaucoup de filles, comme ils parleraient du nombre de buts inscrits par le fils lors du match du samedi ou de ses performances scolaires dans son dernier bulletin !

Le père donne donc des limites à son fils ado et un appui essentiel. Mais il faut savoir que les ados garçons ont aussi très peur de leur besoin de père, parce qu'ils le ressentent toujours comme un risque ou une preuve d'homosexualité, comme une source de honte et de culpabilité. C'est pourquoi le groupe des copains joue un si grand rôle, car il apporte au garçon d'autres modèles masculins que le père.

